

LUTTERBACH

Une exposition qui n'est pas une fable

Les jeunes du groupe poterie de l'Impro Marguerite-Sinclair de Lutterbach se sont investis dans la mise en scène d'une fable de La Fontaine, qu'ils espèrent voir tourner dans différents musées de la région. Explications.

Les huit jeunes du groupe poterie de l'Impro (institut médico-professionnel) Marguerite-Sinclair à Lutterbach ont travaillé avec leur professeure d'arts plastiques, Claude Ciepk, et une céramiste, Pascale Klingelschmitt.

« Le renard et la cigogne » : un festin à dévorer des yeux

Ils ont exposé leurs œuvres au cours d'un après-midi, exclusivement réservé à leurs camarades, en raison de la pandémie. Une scène illustre la fable de La Fontaine *Le renard et la cigogne* (texte étudié d'abord en classe), avec tout ce qu'il faut pour un festin : couverts, saladier avec ses fruits, assiettes, chandeliers, pain et même cookies.

« Les jeunes se sont amusés à créer des dialogues entre les



Les élèves de l'atelier poterie ont soigné tous les détails de la poésie de La Fontaine, où c'est le renard qui est pris... Photo L'Alsace/A.O.

deux personnages. Puis on les a mis en volume sous forme de petites saynètes, dans des boîtes », présentées elles aussi, explique la professeure. « Et après, on a dessiné les paysages et peint le fond du décor. Puis on a travaillé avec la terre les personnages et le décor et on a fabriqué la nappe », véritable patchwork de carreaux, complète Lana.

« On a utilisé des pinceaux

et des éléments naturels, pour faire les empreintes sur les carreaux », précise-t-elle encore. Face à cette scène, des fleurs imaginaires. « Pascale nous a apporté des images de fleurs qu'on devait coller sur une feuille. On a alors créé une plante ou un arbre qu'on a pris pour modèle pour les réaliser en céramique », indique Clara.

Ces créations vont trouver

place dans le jardin de l'Impro, alors que le renard et la cigogne vont sans doute tourner au musée Deck à Guebwiller, peut-être à l'Écomusée à Ungersheim, où, sans les confinements, ils auraient dû être exposés.

Des pots anthropomorphes, des mandalas, des coupelles en forme de chat, lapin, cigogne, chien et coq, des tasses réalisées lors de sorties à

l'Écomusée, où les élèves ont pu utiliser le tour du potier, complètent les objets réalisés.

« On aime bien fabriquer des choses »

« C'est intéressant, car on aime bien fabriquer des choses. C'est créatif, c'est super ! » s'enthousiasme Esther. « On n'est pas dans une réalisation esthétique. L'idée est de faire de ses mains, de permettre aux jeunes de créer par l'intermédiaire de la matière », précise Pascale Klingelschmitt.

L'art de l'autoportrait a également trouvé sa place dans cet enseignement. « Claude nous a pris en photo. On a décalqué la photo en noir et blanc, puis on a mis plusieurs couleurs. Après, on a réalisé ces portraits en terre », résume Clara. Portraits qui sont devenus des photophores.

Si l'atelier, qui s'est déroulé sur deux ans avec le soutien financier de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et de l'ARS (Agence régionale de santé), a trouvé sa conclusion, Claude Ciepk a déjà lancé un nouveau projet...

Antoinette OBER